

CORRIGÉ  
GÉNÉRALE - LIBAN 2022  
**FRANÇAIS**

**SUJET CORRIGÉ DU 10 JUIN**

**COMMENTAIRE ROUSSEAU, ÉMILE OU DE L'ÉDUCATION**

Rabelais s'intéressait déjà à la question de l'éducation des enfants au XVI<sup>e</sup> siècle dans Gargantua. La bonne éducation humaniste consistait selon lui à développer le corps et l'esprit. Jean-Jacques Rousseau, philosophe des Lumières, s'interroge lui aussi sur la meilleure manière de former les hommes dans un dialogue fictif entre le personnage d'Émile et son tuteur. Tout en développant une philosophie de l'éducation innovante, l'auteur raconte le parcours initiatique de son personnage. Cet extrait s'intéresse à la meilleure façon de voyager et Rousseau choisit de vanter les avantages de sa philosophie de la marche. Nous nous demanderons comment l'auteur parvient à démontrer les bienfaits éducatifs de la promenade dans un texte argumentatif et poétique.

**I. Un texte à thèse, qui cherche à convaincre son lecteur**

**A) L'implication du locuteur**

Le narrateur est très présent dans le texte : usage du pronom « je » (ligne 1, 5, etc.). C'est une façon d'appuyer son propos. On note également l'emploi de verbes au présent de vérité générale, qui

donnent un aspect de sentences morales aux phrases : « Quand on ne veut qu'arriver, on peut courir en chaise de poste; mais quand on veut voyager, il faut aller à pied. » l.30. L'usage des phrases exclamatives dans le dernier paragraphe marque également l'implication émotive du narrateur. L'auteur cherche à imposer sa thèse de manière logique dans l'esprit de son lecteur, à le convaincre.

## **B) L'interpellation du lecteur**

L'auteur cherche à inclure son lecteur dans sa réflexion : l'usage du pronom généralisant « on » permet au lecteur de se sentir concerné. Les questions rhétoriques servent aussi à directement interpellier le lecteur, afin de le faire réfléchir : « Qui est-ce qui, ayant un peu de goût pour l'histoire naturelle, peut se résoudre à passer un terrain sans l'examiner, un rocher sans l'écorner, des montagnes sans herboriser, des cailloux sans chercher des fossiles ? » l.18.

## **C) Une argumentation par l'exemple**

L'auteur multiplie les exemples : rythme ternaire (« je passe partout où un homme peut passer ; je vois tout ce qu'un homme peut voir ; et, ne dépendant que de moi-même, je jouis de toute la liberté dont un homme peut jouir. » l.7 à 9). Il utilise des arguments d'autorité en citant les noms de trois philosophes antiques grecs : « Voyager à pied, c'est voyager comme Thalès, Platon et Pythagore » l.14 ou le nom du naturaliste Daubenton l.24. L'argumentation est destinée à frapper l'esprit du lecteur afin de le faire adhérer à la thèse de l'auteur.

## **II. Un tableau naturel et vivant, une peinture de la promenade**

### **A) Le partage de sensation**

Les verbes au présent contribuent à rendre le texte vivant : le lecteur a l'impression de faire lui-même la promenade au cours de sa lecture :

« On observe tout le pays ; on se détourne à droite, à gauche ; on examine tout ce qui nous flatte ; on s'arrête à tous les points de vue. » l.3 à 4. Cette figure de style s'appelle l'hypotypose.

## **B) Un panorama visuel**

À la manière d'une peinture, l'auteur s'attache à décrire un paysage naturel par des détails visuels: « Aperçois-je une rivière, je la côtoie ; un bois touffu, je vais sous son ombre ; une grotte, je la visite ; une carrière, j'examine les minéraux. » l.4 à 5. Le paysage de la promenade apparaît sous les yeux du lecteur grâce à la force de cette description.

## **C) Le rythme de la promenade**

Le mouvement du texte cherche à reproduire le rythme d'une promenade, l'accumulation d'éléments naturels imite le mouvement des yeux du promeneur qui se posent tour à tour sur des éléments du paysage. Les phrases longues sans liens de liaison et uniquement des signes de ponctuation reproduisent le rythme lent et paisible de la promenade, le lecteur a ainsi l'impression de se promener lui-même dans le texte : « On part à son moment, on s'arrête à sa volonté, on fait tant et si peu d'exercice qu'on veut. On observe tout le pays ; on se détourne à droite, à gauche ; on examine tout ce qui nous flatte ; on s'arrête à tous les points de vue. » l.2 à 4. Cette figure de style s'appelle l'asyndète.

## **III. L'exposé d'une philosophie moderne**

### **A) L'importance de la nature, de côtoyer le réel**

Selon Rousseau, la promenade dans la nature est un excellent instrument d'éducation puisqu'elle permet de former à la fois le corps

et l'esprit. Se former grâce aux livres n'est pas suffisant pour qu'une éducation soit complète et la pratique de la marche constitue ainsi un excellent apprentissage : « Qui est-ce qui, aimant un peu l'agriculture, ne veut pas connaître les productions particulières au climat des lieux qu'il traverse, et la manière de les cultiver ? » l.16 à 18. La comparaison et les hyperboles de la ligne 22 montrent bien à quel point l'enseignement par la marche est complet : « Mais le cabinet d'Émile est plus riche que ceux des rois ; ce cabinet est la terre entière. » C'est également un moyen de rester en bonne forme physique.

## **B) Une éducation à la liberté et à l'optimisme**

La promenade pour le philosophe est aussi un moyen pour l'Homme d'exercer sa liberté. L'auteur insiste sur le libre arbitre du promeneur dans une structure en parallélisme : « Partout où je me plais, j'y reste. À l'instant que je m'ennuie, je m'en vais. Je ne dépends ni des chevaux ni du postillon. » l. 5 à 6. Le jeu sur les oppositions dans le dernier paragraphe montre comment la marche exerce aussi l'esprit du promeneur à relativiser et à se satisfaire de peu : « Combien un repas grossier paraît savoureux ! Avec quel plaisir on se repose à table ! Quel bon sommeil on fait dans un mauvais lit ! » l.28 à 30.

Ainsi, pour Rousseau, la marche représente bien plus qu'une simple façon de se déplacer. La promenade est une philosophie à part entière qui permet d'éduquer l'Homme, de former son regard, son esprit et son libre arbitre. Le « voyage » à pied, c'est aussi le voyage de l'âme, la promenade, c'est le parcours initiatique de l'élève.